

**Studia Antiqua et Archaeologica, VIII, Iași, 2001**

**TEMOIGNAGES EPIGRAPHIQUES SUR L'AFFRIQUEE TZ/TS  
EN LATIN ET EN THRACO-DACE**

MARIUS ALEXIANU, ROXANA CURCĂ  
(Université de Iași)

En ce qui concerne l'affriquée **ț** en roumain, cette langue présente une situation intéressante car le consonantisme des deux entités impliquées dans son genèse, le latin et le thraco-dace (langue de substrat), comprenait des affriquées. Cet article ne porte pas sur l'affriquée en roumain, ce qui constitue un autre objet de recherche (SALA 1968, STATI 1969, IVĂNESCU 1980, 126-128, etc.); il se propose d'illustrer les témoignages épigraphiques sur les affriquées concernant surtout la langue du substrat, car celles concernant le latin sont plus connues. Par exemple, Rosetti (1986, 112) montre qu'en latin la palatalisation du *t* suivi par son assibilation est notée approximativement *tz/si/s* et que *c+i* a été assibilé, ce qui a eu comme résultat la confusion de ces deux prononciations. C'est pourquoi la graphie *ci* est utilisée au lieu de *ti* et *ti* au lieu de *ci*, comme il résulte de la liste suivante:

*“terminac(iones), defenicionis (=terminationes, definitiones, CIL VIII 8812; 5; 6-7: Tipusuctu, Mauritanie), observasione (=observationem, CIL XIII 2405; 2-3: Lyon), sapiensie, passiins (= sapientiae, patiens, CIL XIII 2477; 4-5; 6: Ambarri, Gaule), tersio (=tertio, CIL XII 2081; 11: Vienne, Gaule), colpacioni (=culpatione, CIL XIII 2709, Autun, Gaule), deposicio (=depositio, CIL XIII, 7653; 4: entre Lehmen et Gondorf, Germanie), Inocensa (=Inocentia, CIL VIII 21.751; 2-3: Alrava, Mauritanie), Marcias (=Martias, CIL XIII 2365; Lyon), Vincenzies (=Vincentius, Def. tab., 253; 10, 11, 16, 19, 20, 39, 41, 49, 50, 53, 341, 576, Carthage, sec. I e. n.), Sabasianus (=Sabbatianus, CIL III 2009; 6: Salonae), Terensus (=Terentius, CIL VIII 9927; 3: Tlemcen, Mauritanie), Vonifatzia (=Bonifatia, CIL VIII 23568; 2-3: Maktar, Afrique).”(ROSETTI 1986, 112). A ces exemples il faut ajouter aussi les anthroponymes mentionnés par Mihăescu (1960, 101) PERPETUTSA et par Tagliavini (1977, 193): "CRESCENTSIAN(us), CIL XIV 246 de 140 après J-C, qui serait la*

première témoignage connue de l'assibilation de *tj*; LAURENTSIO, *CIL* III 12396."

D'après les sources épigraphiques il est évident que ce phénomène, qui semblait être assez peu attesté il y a presque 70 ans (GRAUR 1936), concerne les noms (communs et propres) et les verbes (participes) et qu'il se rencontrait un peu partout dans toute la *Romania*. Il s'agit donc d'un phénomène panlatin (à partir du II<sup>e</sup> s. après J-C) et panroman (TAGLIAVINI 1977), attesté même à partir du III<sup>e</sup> s. av. J-C. Mais, pour les territoires de la Dacie et de la Scythie Mineure le redoutable spécialiste Sorin Stati (1961, 52) ne pouvait mentionner qu'une attestation directe (**Tsiernen(sis)**) et deux indirectes (*condicione, condicionim*). Le même auteur (1961, 62) consacre un paragraphe à la "Consoana **TS (TZ)**", où il se réfère aux mots **Batsini, Tsierna, Tsinnae, Tsiuru, Ts(inna), Tsinta, Tzolotus, Tzinta et Tzinto**. Il y a, selon nous, deux objections importantes à faire: d'une part, on ne peut pas mettre le signe d'égalité pour illustrer le phénomène de palatalisation suivi de l'assibilation de *t+i* en hiatus entre **Tsiernen(sis)** et **condicione, condicionim**, et, d'autre part, c'est curieux de donner comme exemples dans un livre dédié à la *langue latine* - ce qui est encore plus étonnant! - des anthroponymes et un toponyme qui n'appartiennent en aucun cas à l'anthroponymie et à la toponymie latines.

En ce qui concerne la présence de l' affriquée, notée par des lettres - c'est vrai, latines! - dans la langue de substrat (pour laquelle on utilise le terme conventionnel "thracodace": FISCHER 1985, 138-139), les linguistes roumains se réfèrent, lorsqu'ils se réfèrent, presque toujours au même toponyme (**Tsierna**), ce qui est de nature à suggérer une présence faible, sinon accidentelle, de cette affriquée. Mais le recours à l'épigraphie, y compris aux inscriptions relativement récentes de Dacie<sup>1</sup>, s'avère révélateur; l'épigraphie nous offre une autre vision sur l'amplitude de la diffusion de cette consonne, comme il résulte, évidemment, du corpus suivant:

**BATSINI**, MI<sup>2</sup> (STATI 1961, 62; DETSCHEW 1976, 46)

**BATSIO**, PA Aquincum *CIL* III 10414 (MÓCSY 1983, 46)

**BURTSISINIS**, MI: *ISM* I, 332, 157 p. C. (DETSCHEW, 1976, 88, 528)

<sup>1</sup> Nous remercions M. le Prof. Nelu Zugavu pour les renseignements bibliographiques sur les découvertes récentes de la province romaine de Dacie.

<sup>2</sup> Nous avons utilisé les abréviations suivantes: AF = Afrique; DC = Dacie; IT = Italie; MI = Mésie Inférieure; MS = Mésie Supérieure; PA = Pannonie.

- MAMUTZIM**, MI, Silistra: CIL III, 7477 (DETSCHER 1976, 284)
- TSIERNEN(SIS)**, >\***TSIERNNA**, DC, Orșova: CIL III 1568 (RUSSU 1967, 102; STATI 1961, 62; STATI 1968, 54 PROTASE 1994, 36; BRÂNCUȘ 1997, 9)
- TS(INNA)**, MI, Capidava: ISM V, no. 27 (STATI, 1961, 62)
- TSINNAE**, MI, Capidava: ISM V, no. 27 (STATI, 1961, 62)
- TSIRU**, MI, Capidava: ISM V, no. 27 (STATI 1961, 62; DETSCHEW 1976, 194)
- TSINTA**, DC, Cășeu: CIL XI, 836 (STATI, 1961, 62; DETSCHEW, 1976, 497)
- TZINTA**, DC, Napoca, *Samum-Cășei*: CIL III, 1870, 7635 (DETSCHER 1976, 497; STATI 1961, 62; PROTASE, ZRINYI 1992, 98; PROTASE 1994, 36)
- TZINTINA**, Rome: CIL VI, 31893 e (DETSCHER 1976, 497)
- TZINTO**, DC, Napoca: CIL XI, 836 (DETSCHER 1976, 497; PROTASE 1994, 36; STATI 1961, 62)
- TZITA**, MI, Glava sur Isker: CIL III, 12396 (TOMASCHEK, *Die alten Thraker*, II, 2, 39; DETSCHEW 1976, 497; PROTASE 1994, 36)
- TZIT[a]**, AF, Carthage: CIL VIII, 13762 (DETSCHER 1976, 497)
- [Tzi]TZIA**, DC, Herepea: IDR III/3, no. 177 (PROTASE, 1994, 36)
- TZITTANI**, IT, Albigaunum: CIL V, 7793 (DETSCHER, 1976, 497)
- TZITZIS**, MS, Naissus: CIL III, 1682 (DETSCHER 1976, 497; PROTASE, ZRINYI 1992, 98; PROTASE 1994, 36)
- TZOD-**, DC, "zona Brad": IDR III/3, no.436
- TZOLOTUS**, DC Apulum: CIL III, 7789, IDR, III/4, no.74, III s. (DETSCHER, 1976, 498; STATI, 1961, 62)
- ZETZI**, DC, Brâncovenești, II-III s. (RUSSU 1977, 95; PROTASE, ZRINYI, 1992, 96, 98)
- ZELTZIA**, DC, Micia-Vețel: CIL III, 7873 (PROTASE, 1994, 36)
- Comme l'on observe, nous avons introduit dans ce corpus des anthroponymes des inscriptions de la Panonnie, de l'Italie, de Rome et même de l'Afrique (**BATSIO**, **TZITTANI** **TZINTINA** et **TZIT[a]**), que nous, comme les autres auteurs, les considérons "thracodaces".
- L'examen du *Nomenclator* de Mocsy et alii (1983) nous a indiqué d'autres anthroponymes comprenant des affriquées, mais l'attribution des ces anthroponymes exige des recherches ultérieures. Nous avons considéré utile à faire publier ce *supplementum* aussi:
- MUTSA**, PA (MÓCSY 1983, 196)
- MUTSIA**, PA (MOCSY 1983, 196)
- SATZOUSA**, PA (MOCSY 1983, 255)

---

**TATSORIAE**, PA (MOCSY 1983, 283; MIHĂESCU 1960, 101)

**TATSORIUS**, PA (MOCSY 1983, 283)

**UTSIA**, PA (MOCSY 1983, 322)

Les spécialistes roumains ont des opinions diverses (voir sur cette question MIHĂESCU 1993, 163) quant au rôle de l'affriquée du thraco-dace. Par exemple, Brâncuș (1995, 10) considère que "très probablement, la tendance de l'affricatation de latin parlé dans l'aire balkanique a été soutenue par une tendance similaire du substrat". Par contre, d'autres spécialistes (par exemple, FRÂNCU 1999, 51) pensent que dans ce cas le substrat n'a joué aucun rôle pour le roumain car l'affricatation représente un phénomène panlatin et panroman, même s'il présente de diverses disparités (MIHĂESCU 1993, 163-164). Il est difficile, sinon impossible, à objecter à ces spécialistes qui invoquent l'exemple de l'italien, où l'affriquée est présente sans l'influence d'aucun substrat.

On peut quand-même tirer une conclusion sur l'existence de l'affriquée *Tz/Ts* dans le thraco-dace, une conclusion en dehors de cette controverse de longue durée et qui nous semble, à vrai dire, sans objet. On sait qu'une difficulté majeure de l'assimilation d'une langue étrangère c'est l'inexistence dans la langue native de certaines phonèmes spécifiques à la langue à assimiler. Quand les autochtones des provinces danubiennes (dont quelques-uns occupaient même des positions officielles: BOUNEGRU 1991, 102-103) ont commencé à apprendre le latin, en abandonnant progressivement leur propre langue (FISCHER 1985, 195-196), la présence de l'affriquée notée *Tz/Ts* dans leur langue a facilité, à niveau phonétique sans doute, l'assimilation de la langue de la civilisation la plus avancée de ces temps-là.

### BIBLIOGRAPHIE

BOUNEGRU Octavian

1991 *Aspekte der Romanisierung der ländlichen Bevölkerung in Scythia Minor*, Münstersche Beiträge zur antiken Halndelsgeschichte, X/2, p. 89-118.

BRÂNCUȘ Grigore

1995 *Cercetări asupra fondului traco-dac al limbii române*, București.

- DETSCHIEW Dimiter  
1976 *Die thrakischen Sprachreste*, Wien.
- FISCHER I.  
1985 *Latina dunăreană. Introducere în istoria limbii române*, București.
- FRÂNCU Constantin  
1999 *Geneza limbii române și etnogeneza românilor<sup>2</sup>*, Iași.
- GRAUR Al.  
1936 *Ts en latin*, in: *Mélanges linguistiques*, Paris-București.
- IVĂNESCU Gheorghe  
1980 *Istoria limbii române*, Iași.
- MIHĂESCU Haralambie  
1960 *Limba latină în provinciile dunărene ale Imperiului Roman*, București.  
1993 *La romanité dans le sud-est de l'Europe*, București.
- MÓCSY Andras, FELDMANN Reinhardus, MARTON Elisabetha, SZOLAGYI Maria  
1983 *Nomenclator provinciarum Europae Latinarum et Galliae Cisalpinae cum indice inverso*, Budapest.
- PROTASE Dumitru  
1992 *Considerații privind antroponomastica traco-dacică și originea etnică a purtătorilor din inscripțiile Daciei romane*, RB, VIII, p. 35-39.
- PROTASE Dumitru, ZRINYI Andrei  
1992 *Inscripții și monumente sculpturale din castrul roman de la Brîncovenești (jud. Mureș)*, EphNap, II, p.95-110.
- ROSETTI Al.  
1986 *Istoria limbii române, I, De la origini pînă la începutul secolului al XVII-lea*, București.
- RUSSU I. I.  
1967 *Limba traco-dacilor*, București.  
1977 *Garnizoana castrului roman de la Brîncovenești (jud. Mureș) Ala I Numeri Illyricorum*, SCIVA, 28, 1, p. 93-105.  
1981 *Etnogeneza românilor, Fondul autohton traco-dacic și componenta latino-romanică*, București.
- SALA Marius  
1968 *A propos de l'apparition des affriquées roumaines*, RL, XIII, 5, București.
- STATI Sorin

- 1961 *Limba latină în inscripțiile din Dacia și Scythia Minor*,  
București.
- 1969 *Consonantismul*, in: *Istoria limbii române*, vol. II, București.
- TAGLIAVINI Carlo  
1977 *Originile limbilor neolatine. Introducere în filologia romanică*,  
București.

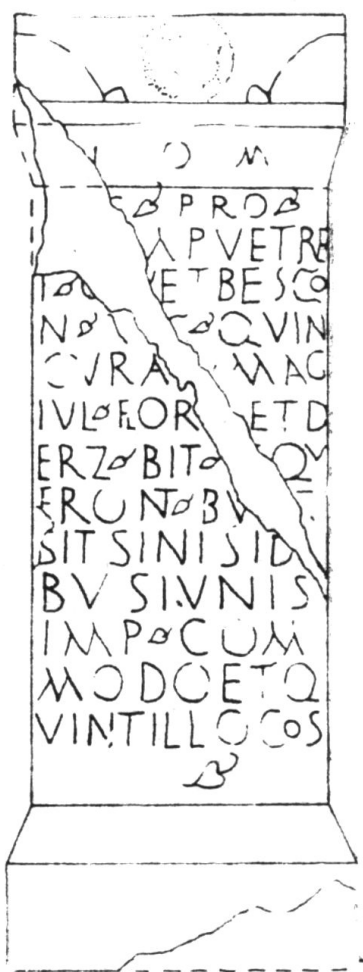


Fig. 1. Autel votiv de Histria –  
vicus Quintionis

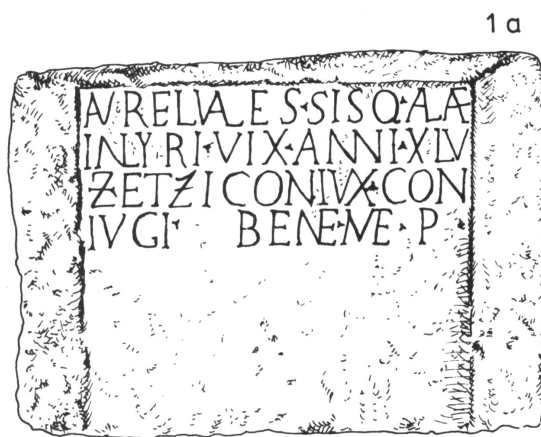


Fig. 2. Camp roman de Brâncovenesti.  
Inscription funéraire pour Aurelius  
Vale(n)s, dédiée par son épouse, etzsi